

« *Moi, je suis le Bon Pasteur...* »

Vous est-il arrivé de rencontrer, de voir la transhumance ? Des brebis ou des bovins par centaines, qui s'en vont vers de verts pâturages. Et les bergers attentifs à toutes et à tous, du plus aguerris au plus petit. Aidé par leurs fidèles chiens de bergers, ils vont vers cette bonne herbe qu'ils pourront brouter tranquillement jusqu'à l'automne très avancée. C'est un temps de fête et les curieux se massent aux abords des routes pour voir ce phénomène qui se déroulera en sens inverse au moment où le froid fera redescendre le troupeau vers un climat moins rigoureux.

L'image du bon pasteur, les Juifs du temps de Jésus la connaissait bien. Avec leurs troupeaux, les pasteurs de ce temps veillaient sur chacune de leurs bêtes. C'était évidemment leur manière de vivre et leurs moyens de vivre. J'ai devant les yeux les troupeaux arrivant de toute part au petit matin pour rejoindre le point d'eau dans le désert du Ténéré au Sénégal. J'ai été impressionné par cette image. Dans le calme du désert, tout à coup, arrivaient de partout chameaux, moutons, bovins, ânes, chevaux pour boire à la source, la seule qui jaillit au cœur du désert. Ces pasteurs Peuls veillaient pour que leurs troupeaux ne se mélangent pas, qu'ils ne se battent pas. Belle image de la paix que vient instaurer le pasteur au milieu de son troupeau.

Car l'image du Bon Pasteur est très liée à l'image de la source jaillissante qui étanche la soif, de l'herbe fraîche dont parle le Psaume 22 : « *Sur des prés d'herbe fraîche il m'a fait reposer.* » Tout est signe de paix, d'amour. Car le Bon Pasteur aime ses brebis. Ce n'est pas simplement du bétail. Pour lui chaque brebis a un nom. Cet amour inconditionnel du Seigneur pour chacun de nous est le plus merveilleux des dons. Nous sommes aimés personnellement. « *Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes* », nous dit Saint Jean dans sa Lettre lue il y a quelques instants. Et Saint Jean continue en nous disant ce que nous serons quand « *cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.* » Voilà la révélation qui nous est faite aujourd'hui. L'amour du Seigneur est si grand qu'il passera notre propre mort pour que nous puissions vivre de sa vie dans une éternité bienheureuse.

L'Église doit aujourd'hui refléter l'image du Bon Pasteur, de celui qui « *prend l'odeur des brebis* » comme nous le dit le Pape François. Je suis émerveillé par les rencontres faites à l'occasion des préparations au mariage. J'en sors d'une qui me marque beaucoup. La jeune femme n'est pas baptisée car ses parents voulaient la laisser libre. Mais quelle belle rencontre. Je pense qu'elle suivra un jour le catéchuménat et sera baptisée. Son futur mari est très partie prenante. Chez un autre couple, plus âgé, Thierry le futur époux, dit : « *en même temps que le mariage, je fais une démarche vers la confirmation.* » Chez un troisième couple, elle, juste baptisée, dit cette phrase à son futur mari : « *Tu es une bénédiction de Dieu dans ma vie. Je n'ai pas de mots pour décrire toute la reconnaissance que j'ai pour le Seigneur, de t'avoir mis sur mon chemin, car tu es une véritable bénédiction.* » Je suis émerveillé devant ces déclarations et je rends grâce au Seigneur qui fait tant de belles choses dans la vie des hommes et des femmes aujourd'hui. Notre accueil doit être soigné, doit être sans limite comme l'accueil que le Christ fait à toutes les personnes qu'il rencontre. C'est bien le rôle de l'Église d'accueillir, d'accompagner, de cheminer avec toute l'humanité.

« *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenu la pierre d'angle.* » Les pharisiens voulaient faire taire définitivement ce Jésus de Nazareth. Ils ne savaient pas qu'en le mettant en croix, ils en faisaient un bâtisseur. Ils feront tout pour que les Apôtres se taisent, mais leur parole traversera les mers et franchiront les montagnes. Ils ne savaient pas qu'ils étaient acteurs du Plan de Dieu. Car comme le dit le Psaume, « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.* » Jésus, Bon Pasteur, je suis émerveillé de ton Amour pour la créature que je suis et pour toute personne dans le monde.

*Louis Raymond msc*